

# Fadaises

*Daignez souffrir qu'à vos genoux, Madame,*

*Mon pauvre cœur vous explique sa flamme.*

*Je vous adore autant et plus que Dieu,*

*Et rien jamais n'éteindra ce beau feu.*

*Votre regard, profond et rempli d'ombre,*

*Me fait joyeux, s'il brille, et sinon, sombre.*

*Quand vous passez, je baise le chemin,*

*Et vous tenez mon cœur dans votre main.*

*Seule, en son nid, pleure la tourterelle.*

*Las, je suis seul et je pleure comme elle.*

*L'aube, au matin ressuscite les fleurs,*

*Et votre vue apaise les douleurs.*

*Disparaissez, toute floraison cesse,*

*Et, loin de vous, s'établit la tristesse.*

*Apparaissez, la verdure et les fleurs*

*Aux prés, aux bois, diaprent leurs couleurs.*

*Si vous voulez, Madame et bien-aimée,*

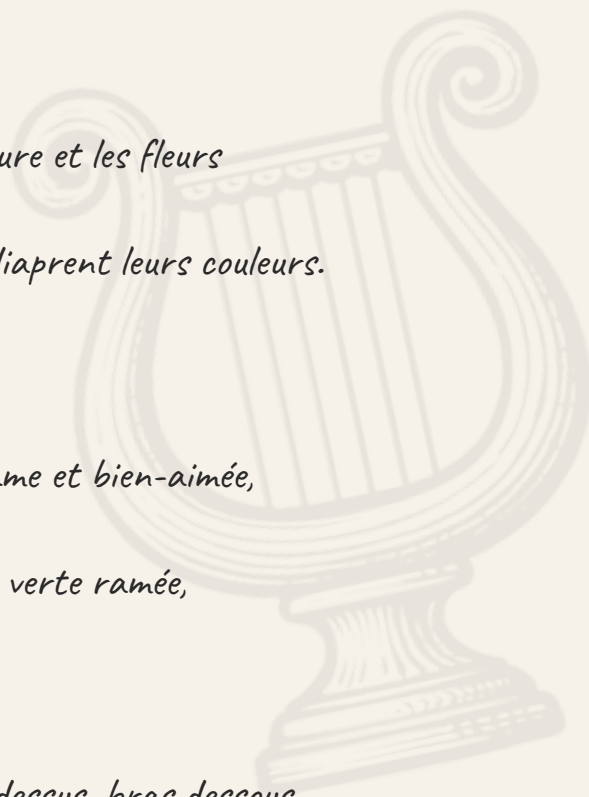
*Si tu voulais, sous la verte ramée,*

*Nous en aller, bras dessus, bras dessous,*

*Dieu ! Quels baisers ! Et quels propos de fous !*

*Mais non ! Toujours vous vous montrez revêche,*

*Et cependant je brûle et me dessèche,*



*Et le désir me talonne et me mord,*

*Car je vous aime, ô Madame la Mort !*

*Paul Verlaine (1844-1896)*

